



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL MARTES 7 DE ENERO DE 1812.

S. Raymond de Peñafort Causador.

Las Q. W. están en la Ig. de PP. Trinitarios Calzados; se reserva à las cinco de la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	WIENT. Y ADMÓSTERA.
5 à las 11 de la noc.	6 grad. 9	28 p. 1.	1 O. Sereno.
6 à las 7 de la mañ.	5 3	28	9 Idem. Nubes.
6 à las 2 de la tard.	7 1	28 1	N.O. Cub.

Suite d'hier.

NOTICIERO DE VICH DU 10 DECEMBRE.

ARTICLE OFFICIEL.

«Je prêtai celui-ci (Mina) de me protéger avec un peu d'infanterie pour le passage de l'Ebre, mais il ne répondit point à mon invitation, et m'envoya seulement trois compagnies de cavalerie, commandées par don Emmanuel Gurrea, lieutenant des hussards de Navarre, et les nommés *Pesadura* et *Malacara* qui me furent très utiles, par rapport à la connaissance qu'ils avaient du pays. Faisant alors un mouvement rapide, je passai heureusement ce fleuve en partie à la nage à cause de la crue des eaux, et je marchai sans perdre un instant depuis quatre heures dudit jour jusqu'au matin du 8, pour éviter les troupes de Tafalla, Caparroso et Tudela. — Après avoir échappé au danger d'un fleuve si conséquent, je continuai mon chemin à petites journées, changeant souvent de direction, selon les mouvements de l'ennemi, jusqu'à ce que j'eus opéré ma jonction avec le second corps d'armée. L'état ci-joint instruit V. Exc. de la perte que je fis auprès de Luesia, de celles occasionnées par la marche, et des forces avec lesquelles je suis arrivé à ma destination. — Il est impossible que V. Exc. se fasse une idée juste de tout ce que nous avons souffert pendant une si longue marche; nous n'avions ni argent, ni péc, et nous avons manqué plusieurs jours de vivres. La troupe était en grande partie sans souliers, marchant dans

Continuation de ayer.

NOTICIERO DE VIQUE DEL 10 DE DICIEMBRE.

ARTICULO DE OFICIO.

Este, à quien oficié à efecto de que me auxiliase con alguna infanteria para el paso del Ebro, no me contento, y protegido solo por 3 partidas de su caballeria, mandadas por Don Manuel Gurrea, teniente de húsares de Navarra, y los nombrados *Pesadura* y *Malacara*, que por sus conocimientos del terreno me sirvieron de mucho, haciendo un rápido movimiento, logré la noche del 12 vadear felizmente este caudaloso río; en parte à nado por haber crecido sus aguas, caminando sin intermision desde las 4 del indicado dia hasta las 8 de la mañana siguiente, para alejarme algun tanto de los de Tafalla, Caparroso y Tudela. — Fuera ya de los forzosos pasos de tanto río, he seguido à menores jornadas, aunque cambiando de direcciones segun los movimientos del enemigo hasta incorporarme à este segundo exercito. De la pérdida en el encuentro de Luesia, de las bajas ocurridas en toda la marcha, y de la fuerza con que he llegado à este destino instruiré à V. E. el citado adjunto estado. — No es posible dar à V. E. una idea de las infinitas calamidades padecidas en tan dilatada jornada, y del imponderable sufrimiento de todos los individuos, sin sueldos ni prest, y muchos dias sin raciones: descalzos la mayor parte caminando por los terrenos mas escabrosos. — Elevo à noticia de V. E. para la de S. A. el con-

des chemins sabboteux. Je prie V. Exc. de faire part au Conseil de Régence de cet événement, le plus singulier peut être qu'on remarque dans l'histoire de cette guerre. — Le colonel don Santiago Pierrard, du régiment d'Alicant, montra un grand zèle et beaucoup de connaissances à la rencontre de Liria, où il réunit plus de 100 chevaux qu'il conduisit avec beaucoup de peine à Eybar.

Que Dieu vous conserve long-temps.

Liria, 7 septembre 1811.

S. Exc. Gervase Gasca.

A S. Exc. don Joachin Blake.

«*Nota.* Lorsque ce brigadier partit, ses forces étaient de 12 chefs, 112 officiers, 922 soldats et 499 chevaux. Il est arrivé avec 12 chefs, 108 officiers, 769 soldats et 186 chevaux. Les chevaux sont presque tous morts pendant la route.»

OBSERVATION. Il y aura peut-être des personnes qui voudront assurer que cette cavalerie n'était pas catalane, et s'appuyeron sur les noms des corps. Nous leur répondrons que tout le monde sait si elle était de ce pays ou non, et, outre la notoriété publique, nous avons encore un autre article qui le prouve.

Gazette militaire, du 12 octobre 1811, page 499. — On a formé avec les jeunes gens de Catalogne plusieurs régiments nouveaux, sous le nom de *Secciones*, mais encore on a complété les anciens. Ceux-ci ont conservé l'ancien nom des villes ou provinces, mais les soldats sont catalans. »

Dira-t-on maintenant que cela est de notre cru. Oui, cette cavalerie qui sortit de Catalogne pour aller au secours d'une armée qui en avait besoin, était formée de catalans, malgré le nom de villes et de provinces que ces régiments avaient conservé. Cependant ces catalans s'embrôlèrent d'après l'assurance que leur avait donnée le général en chef, qu'ils ne seraient employés qu'à la défense de la province; et ils leur firent, par artifice, quitter la Catalogne. Mais la cavalerie, dira-t-on, fut la seule qui subit ce sort? Non, elle ne fut pas la seule. Toute l'armée de Catalogne fut envoyée en Aragon aussi tôt que Tarragone fut prise; et si les généraux n'eussent point dans ce pays trouvé de grandes difficultés à vaincre, s'ils n'eussent vu la défection prodigieuse des catalans, s'ils

sojo de Regencia este acontecimiento, acaso el mas singular que se notará en la historia de estas campañas. — El coronel D. Santiago Pierrard del regimiento de Alicante acreditó grande celo y conocimientos en el encuentro de Liria, de donde sacó reunidos mas de 100 caballos, que con grande fatiga conduxo hasta incorporarse en Eybar.

Dios guarde á V. E. muchos años.

Liria, 7 de setiembre de 1811.

S. Exc. Gervasio Gasca.

Excmo. Sr. D. Joachin Blake. »

«*Nota.* La fuerza con que emprendió la marcha dicho brigadier consistia en 12 gefes, 112 oficiales, 922 plazas y 499 caballos. — Con la que ha llegado asciende á 12 gefes, 108 oficiales, 769 plazas y 186 caballos. — La mayor parte de la baxa de los caballos fué causada por haber muerto muchos durante la marcha.»

OBSERVACION. Tal vez no faltará quien nos diga que esta caballería no era catalana, y que los mismos nombres de sus cuerpos lo manifiestan á primera vista. A esto responderemos que todo el mundo lo sabe si lo era ó no, y que á mas de la pública notoriedad tenemos á la mano otro artículo que quita toda duda sobre este particular.

Gaceta militar del 12 de octubre de 1811, pág. 499. » De los jóvenes de Cataluña no solo se han formado muchos regimientos nuevos, con el nombre de *Secciones*, sino que se han reemplazado las baxas de los antiguos del ejército de Cataluña. Estos han conservado el nombre primitivo tomado de ciudades de otras provincias, pero los soldados son catalanes. »

A ver si se nos dirá ahora que nos lo formamos. Si, señor, la caballería que trepando por montes y colles salió de Cataluña para ayudar á ejércitos que necesitaban de ella, era caballería catalana, por mas que los nombres de los regimientos fuesen tomados de ciudades de otras provincias. A esos catalanes, se les enganchó ó quitó baxo la seguridad que les dió el general en jefe de que solo servirían en defensa de la provincia. Sin embargo se la extragó mañosamente de Cataluña. Pero fué solo la caballería, la que tuvo esta suerte? No señor. Todo el ejército catalán fué enviado á Aragon luego de caída Tarragone, y á no haber hallado allí grandes dificultades que vencer, y no habiendo visto los generales que todo el mundo desvirtaba, dexándoles con los solos quadros

neant ve qu'il ne tait que les cadres des
meubles, ils n'auraient jamais pensé à rétro-
grader, ni à tenir une autre campagne dans cette
province, comme ils l'ont entreprise à tout ha-
sard. Leur allée en Aragon, et leur retour en
Catalogne sont si notoires, qu'il n'en est pas né-
cessaire d'entreprendre de les prouver. Néan-
moins pour que les autres provinces puissent s'en
certifier, nous leur présenterons en témoigna-
ge la même gazette militaire où l'on trouve
une lettre d'un officier espagnol, qui prouve
clairement ce fait.

(La Suite à demain.)

de los regimientos, no hubieran provocado re-
troceder, ni meditar otra campaña en esta pro-
vincia, como lo han hecho á salga lo que sa-
liere. Esta nueva al Aragon, y este retroceso
á Cataluña son en nuestro país hechos tan no-
torios que no necesitan prueba. Sin embargo pa-
raque puedan enterarse de ello las provincias
más alejadas, sacaremos un testimonio de la
misma gaceta militar, pues en ella se inserta
una carta de un oficial español que pone muy
en claro este asunto.

(Se continuará.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Le Public est prévenu qu'il sera procédé, aujour-
d'hui mardi 7 du courant, depuis onze heures
précises jusqu'à une heure, en la chancellerie du
consulat de France en cette ville, à la vente de
diverses marchandises provenant de la reprise de
la pargue la *Virgen del Rosario*; elles con-
sistent en 89 masses fil de fer assorties, de
numéro 1 à 10; 80 livres fil de laiton;
allènes pour cordonnier; miroirs de campagne
à papier doré, épérons argentés avec et sans gar-
niture; ciseaux assortis, fil de moche pour cor-
donnier, tire-bottes en acier, pinceaux pour ma-
çon, toile de coton de Rouen, éramines, es-
cot noir, 60 douzaines mouchoirs en fond blanc
et fond bleu, de deux toises amadou.

Pour la commodité des enchérisseurs on trou-
vera en chancellerie le jour de la vente, tous
les articles susdits, classés par assortiment, nu-
méros et qualités, ainsi que les conditions de
vente.

Le public est prévenu qu'il sera procédé, le
neuf du courant, jour de jeudi, en la chancel-
lerie du consulat de France, depuis onze heures
jusqu'à une heure, à la vente volontaire, et
adjudication, au plus offrant et dernier enché-
rissant, du corps, agrès, appareils, attelages
et dépendances, du chebec, corsaire le *Pelican*,
arrivé en ce port.

L'on pourra prendre connaissance en chan-
cellerie de l'inventaire dudit chebec qui s'y trouve
déposé.

Tous propriétaires, locataires, fermiers d'im-
meubles payant des cens, rentes etc. à l'in-
quisition.

Tous débiteurs quelconques à quelque titre
que ce soit de cet ancien corps.

Tous détenteurs des titres, documens et pro-
priétés qui lui ont appartenu.

Sont tenus d'en faire la déclaration à la di-

Se previene al público (que hoy martes día
7 del que rige, desde las once hasta la una, se
procederá en la chancillería del Consulado de
Francia de esta ciudad, á la venta de varias mer-
caderías procedentes de la presa del pingue la
Virgen del Rosario, que consisten en 89 masas
de hilo de hierro surtidas de 1 á 10; 80 ma-
sas de hilo de laton; alcañas de zapatero; es-
pejos de campaña con papel de oro; espuelas
plateadas con guarnicion y sin ella; tixeretas sur-
tidas; seda en rama para zapatero; calzadores
de acero para botas y pinceles de albañil; esta de
algodon de Rouen; éramina y escotines negros;
60 docenas de pañuelos blancos y azules, y dos
balas de yeso.

Para la comodidad de los compradores, se ha-
llarán el día de la venta, todos los dichos artícu-
los, puestos por surtimiento, números y calida-
des, y las condiciones de la venta.

Se previene al público, que jueves día 9 del
que rige, en la chancillería del consulado de
Francia, desde las once hasta la una, se pro-
cederá á la venta voluntaria, y adjudicacion al
mayor postor, del chebec corsario el *Pel-
licano*, con sus aparejos y dependencias.

El inventario de dicho corsario se halla de-
positado en dicha chancillería.

reccion des Domaines, rue de la Canuda, avant
le 20 janvier 1812.

Ce délai expiré, tous indiesdas ci-dessus dé-
signés, qui n'auraient pas accédé à cet avis se-
ront poursuivis pardevant les tribunaux compé-
tens comme débiteurs ou détenteurs du Do-
maine national.

Le Directeur des Domaines,
LE RAT LARNAZ.

El capitán de este Puerto avisa al público, que en virtud de lo anunciado en el Diario de esta ciudad, desde el día 22 de Diciembre del año último hasta el día 1.º del presente mes de Enero: se procederá á las 3 horas de la tarde de hoy 7 del corriente mes, á la venta de los efectos que existen en el almacén n.º 3 del anden de este Puerto, cuya venta se efectuará en el citado almacén, y consiste en una porción de terrisa común, y algunos muebles viejos.

El capitán del Puerto = F. ARDEVOL.

Le Directeur des Douanes prévient le Public que les marchandises ci-après désignées et existantes dans les magasins de la Douane sur le quai du port, seront vendues le 10 janvier 1812, conformément aux réglemens, si d'ici à cette époque les propriétaires ou fondés de pouvoirs ne se sont présentés pour les retirer et acquitter les droits.

Elles consistent en

Une partie d'étoupes et une autre de cordes et ficelles goudronnées.

Une partie barres de plomb.

Dix huit caisses de fruits à l'eau-de-vie et seize filets contenant du bois.

Vingt sept douzaines de cordes en esparto.

Cent filets contenant de la soude et barreille.

Barcelone le 28 décembre 1811.

Le Directeur des Douanes = GUILLET.

El Director de Aduanas avisa al Público que las mercaderías abajo anunciadas, que existen en los almacenes de la Aduana en la muralla del puerto, pasarán á ser vendidas el día 10 de Enero de 1812, á tenor de los reglamentos, si de aquí á entonces, los propietarios de ellas, ó quien les represente no se han presentado para recogerlas y pagar los derechos.

Dichas mercaderías consisten en

Una partida de estopas, y otra de cuerdas y bramantes alquitranados.

Otra de plomo en barra.

Diez y ocho cajas de frutos al aguardiente, y diez y seis lios de leña.

Veinte y siete docenas de cuerdas de esparto.

Cien lios que contienen soda y barreilla.

Barcelona 28 de Diciembre de 1811.

El Director de Aduanas = GUILLET.

Venta.

Si quelqu'un veut vendre une ou deux chaudières de cuivre contenant chacune de trois à cinq charges d'eau, on peut s'adresser à M. Lahiat, tenant le Café Français, sur la Ramble, vis à vis la comédie.

La personne qui voudrait se défaire des deux derniers volumes des lettres de M. de du Noyer, peut s'adresser au Sr. Delahaye, scriblantier, rue Ample, près celle du Regomi.

La persona que quisiera vender los dos últimos volúmenes de las cartas de Madama du Noyer, podrá acudir á casa del Sr. Delahaye, hojaletero, que vive en la calle Ancha, cerca la del Regomi.

Servitudes.

Adriana Arand, de 19 años de edad, busca casa para servir en clase de cocinera; darán razón de dicha muger en casa del Señor Pedro Barret, quincallero, que vive en la calle del Call.

Un hombre de 40 años de edad, busca casa para servir, sabe de escribir y hacer la cocina; vive en calle de la Bocaria, á casa del Sr. Josef Coll, pasamanero.

Pérdidas.

El día 3 del corriente, desde la calle dels Escudellers, hasta la puerta de San Antonio, un reloj de plata de tres cajas, su autor G. Achard, et Fils á Geneve, y tiene número; se suplica al que lo haya hallado, ó bien supiera su paradero dar aviso á la tienda de Pedro Gargon, relojero, que la tiene en dicha calle dels Escudellers, quien dará dos duros de gratificación.

Un officier d'état-major, qui a perdu une contre-épaulette, offre une gratification de 5 piécettes, á celui qui la portera au bureau de ve Journal.

Un oficial de estado mayor, que perdió su tren de charretera, ofrece un duro de gratificación á la persona que la devolviera en la oficina de este Periódico.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy *El Sabio en su retiro*, y *Villano en su rincón*, tonadilla, y Saynete.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, n.º 68.